

SECTEUR CHIMIE, CAOUTCHOUC, PLASTIQUE

Un secteur tributaire des donneurs d'ordre de l'industrie automobile

Le secteur de la chimie, caoutchouc et plastique se structure autour de deux principales filières en région Centre : le caoutchouc, autour du pôle de compétitivité « elastopole », et l'industrie de la plasturgie. En terme d'emploi, **la transformation de matières plastiques concentre 50 % des effectifs** et celle du caoutchouc 38 %. Quant à l'industrie chimique, elle concentre 12 % des salariés dans les établissements.

La situation centrale de la région sur le plan de la logistique, les modes de production en « just in time » et la capacité de recherche et développement impulsés par les grands groupes internationaux tels que Michelin ou Hutchinson, constituent des atouts. En aval des fabrications industrielles d'autres secteurs, l'industrie de la plasturgie et notamment l'activité de l'emballage est favorisée par une forte **augmentation de la demande issue des secteurs de la pharmacie, de la parfumerie et des industries alimentaires**. Cependant, l'industrie du caoutchouc et partiellement l'industrie de la plasturgie (secteur des pièces techniques en matière plastique) sont confrontées aux **fluctuations des coûts des matières de base**. L'activité du secteur et plus particulièrement celle du tissu de TPE/PME **sont tributaires des donneurs d'ordre de l'industrie automobile et donc** fortement touchés par la crise. Leurs marges brutes diminuent, en lien avec la baisse des prix imposés par l'industrie automobile. Par ailleurs, **la consommation de caoutchouc fléchit au profit de nouveaux matériaux** (élastomères). Il s'agit d'une remise en question qui inquiète les TPE/PME dont les capacités d'adaptation et d'investissement en recherche et développement sont limitées.

ENJEUX

Les formations continues, bien développées dans les grands groupes, permettent de faire évoluer les salariés dans l'entreprise grâce à la promotion interne. La formation continue des salariés permet aux entreprises du secteur de s'adapter aux nouvelles réglementations. Cet environnement attire les jeunes alors que les TPE/PME peinent à recruter. La mise à disposition par les grands groupes présents en région de leurs moyens de formation interne au service des PME, pourrait constituer une première réponse face aux difficultés de recrutements de ce tissu d'entreprises.

420 établissements dont 15,7 % sans salarié

59,1 % des salariés dépendent d'un siège social en dehors de la région

20 150 emplois dont 26,7 % de femmes

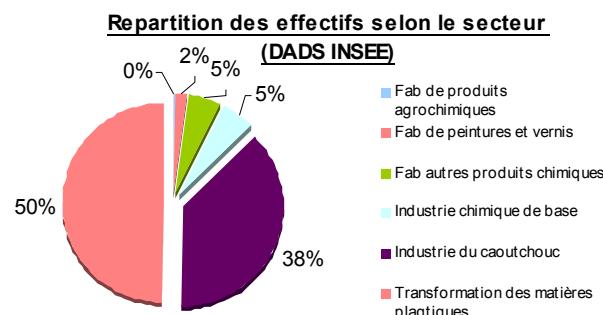
2,7 % de l'emploi régional

41,5 % ont + de 45 ans

2,7 % travaillent dans les établissements de - de 10 salariés et

69,6 % dans les établissements de plus de 100 salariés

Taux de recours à l'intérim 2006 (drtefp-unedic) : 9,5 %

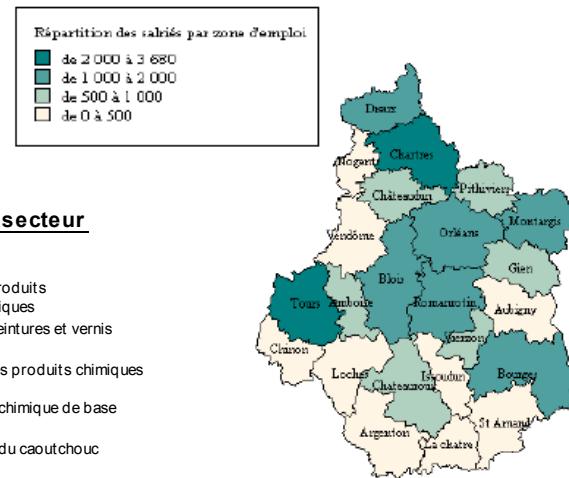


Des départs en retraite plus nombreux qui ne s'accompagnent pas de recrutements suffisamment importants pour maintenir les effectifs

L'évolution des effectifs salariés dans l'industrie chimique du caoutchouc et du plastique se caractérise par de longs cycles (progression dans les années 90 puis diminution depuis 2002). Depuis 2002, **l'emploi diminue dans l'industrie chimique et la transformation de matières plastiques** (respectivement -11 % et -1,4 %) alors qu'il progresse fortement dans l'industrie du caoutchouc (+36 %). Les flux de mouvements de main d'œuvre dans les établissements de 10 salariés et plus se caractérisent par des départs plus nombreux que les recrutements. **Les départs à la retraite se multiplient depuis 2004**, et représentent désormais le principal type de sorties des salariés après les fins de CDD. Dans le même temps, les démissions se stabilisent alors que les licenciements diminuent. L'activité manufacturière repose sur une main d'œuvre d'ouvriers, généralement peu qualifiée mais disposant d'une technicité acquise en interne. Les principaux besoins de recrutements portent sur ces métiers d'ouvriers et se développent sur les métiers d'ingénieurs.

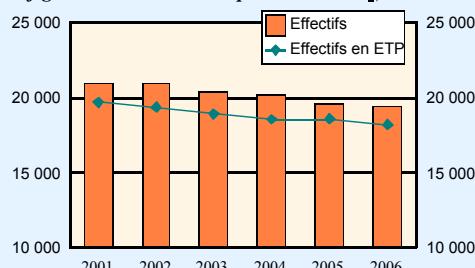
Les difficultés de recrutements se concentrent principalement dans les TPE/PME, notamment sur les métiers hautement qualifiés alors qu'elles sont faiblement marquées dans les plus grandes entreprises.

L'activité du secteur suit des cycles qui ne correspondent pas forcément aux fluctuations de la conjoncture économique régionale et nationale. Ainsi, la diminution des effectifs salariés dans les entreprises du secteur est compensée par les créations d'emplois dans les secteurs agroalimentaires et pharmaceutiques entre 2003 et 2007.



SECTEUR CHIMIE, CAOUTCHOUC, PLASTIQUE

fig1 : Évolution de l'emploi du secteur (DADS – INSEE)



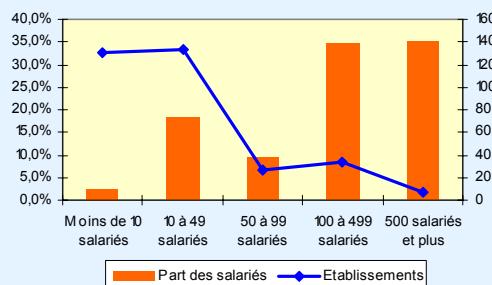
Principaux métiers du secteur

Ouvriers non qualifiés des industries de process = 23,3%

Ouvriers qualifiés des industries de process = 20%

Techniciens, Agents de Maîtrise des industries de process = 9,9%

fig2 : Établissements et effectifs du secteur par taille d'établissement (en %) (DADS – INSEE)



-1,5 % par an des effectifs salariés du secteur entre 2001 et 2006

69,4 % des salariés dans 42 établissements du secteur
1334 disparitions d'emploi dans les établissements de 10 salariés et plus et 2004 et 2006.

En 2008, les tensions du domaine professionnel Industries de process portent principalement sur les métiers d'ouvriers qualifiés (1)

L'évolution du nombre de demandeurs d'emplois du domaine est très sensible au contexte conjoncturel.
Entre 2007 et 2008, le nombre de chômeurs augmente de 27%

fig3 : Entrées – Sorties des établissements de 10 salariés et plus (EMMO-DMMO – DRTEFP)



69,4 % des salariés travaillent dans les établissements privés de 100 salariés et plus

fig 4 : Évolution des entrées selon le type de contrat (DRTEFP)

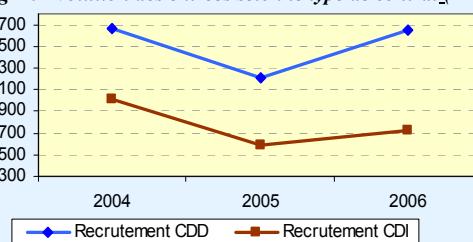


fig7 : Évolution du nombre d'inscrits dans la filière selon le niveau de formation

(Rectorat – DRAF – Conseil Régional – DRDJSS - DRASS)

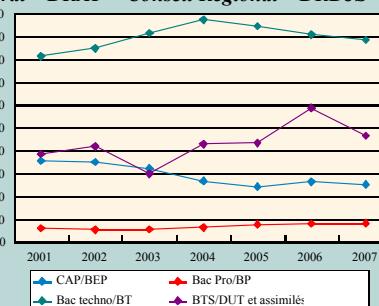


fig5 : Évolution du taux de Tension du domaine professionnel Industries de process (ANPE-DRTEFP)

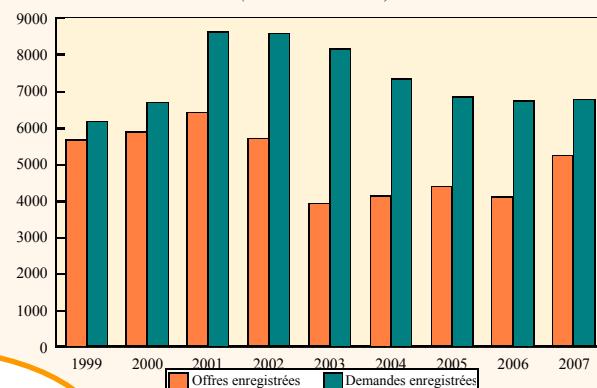
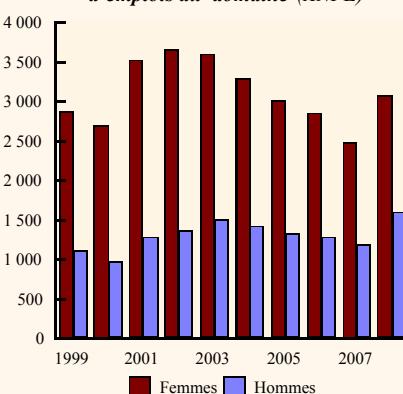


fig6 : Évolution du nombre de demandeurs d'emplois du domaine (ANPE)



1 683 jeunes inscrits à la rentrée de 2007.
52,5 % sont inscrits en Bac tecno/BT et 27,6 % en BTS/DUT + 0,7 % = croissance annuelle moyenne des effectifs inscrits entre 2001 et 2007.